

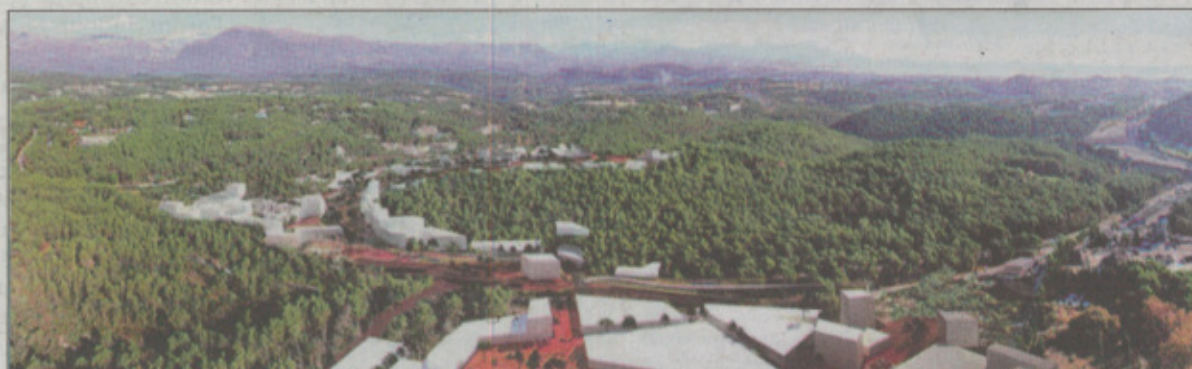
Sophia Antipolis poursuit sa route vers le futur

Ça fait l'actu Hier, les membres du Symisa ont débattu des orientations budgétaires de 2013 pour la technopole. Au programme : aménagements, animation, circulation, visibilité

Quel avenir pour la technopole de Sophia Antipolis? Quelles actions concrètes devront être menées dans les mois à venir? Pour débattre de ces questions majeures, l'ensemble des membres du Syndicat Mixte Sophia Antipolis (Symisa) (1), se sont réunis hier matin, place Bermond. Pour mener les discussions : Jean Leonetti, le président. Un pilote tendance optimiste qui, en prélude, n'a pas manqué de rappeler les atouts du territoire : croissance des emplois, dynamisme de l'immobilier d'entreprise, réserves foncières... Sans oublier le nouveau Business Pole, 38000 mètres carrés acquis par le Symisa et où désormais, différents acteurs de la chaîne de l'innovation (associations scientifiques et économiques, incubateurs, pépinière, CCI...) se retrouvent voisins de palier.

Agrandir le Business Pole

Une « maison de Sophia », qui est au cœur des projets de 2013 puisque le Symisa est en train d'acquérir les terrains mitoyens pour y construire un second bâtiment complémentaire de 40000 mètres carrés. Autre objectif annoncé à court terme en matière d'aménagement :



Le projet de la côte 121 doit relier Saint-Philippe aux Trois Moulins en passant par Skema business School par un trajet dédié aux circulations apaisées et urbanisé (500 000 m² à bâtir sur 42 hectares).

le lancement des premières études opérationnelles pour le projet dit de « La côte 121 », engagé avec l'État. Le but : renforcer la visibilité de la technopole à l'horizon 2020 en aménageant une nouvelle zone « vitrine ». Pour favoriser l'attractivité du territoire, le Symisa a également placé dans ses priorités pour les mois à venir l'engagement de réflexions avec les acteurs du parc sur les moyens de développer encore l'écosystème sophilopolitain. Également : le soutien d'événements renforçant les échanges et l'identité sophilopolitaine comme Les Jeux de sophia. Et la mise en place d'outils de communication favori-

sant la découverte et la mise en valeur du territoire, comme par exemple un site internet dédié.

Des trottoirs, de la lumière

Enfin, les membres du syndicat n'ont pas éludé les sujets qui fâchent. En l'occurrence : les accès routiers, la signalétique et l'entretien du parc. Si de grands projets d'aménagement de l'entrée Est sont prévus à moyen terme, des budgets devraient être attribués dès cette année à la réalisation de trottoirs et d'éclairages publics dans les secteurs fréquentés et denses (Pin Montard, gare des Messugues,

secteur Air France...). La piste cyclable devrait être bouclée. Et 200000 euros seront mobilisés pour l'entretien. « En attendant les grands projets, il faut un meilleur look immédiat », insistait Jean Leonetti. Quant à l'éternel problème de la signalétique, de nouvelles propositions devraient être présentées. Un guidage high-tech pour la fin de l'année?

(1). Structure en charge de l'aménagement de la technopole. Y siègent : des représentants de la Casa, du conseil général, du conseil régional, de la CCI, la ville de Mougins.

FLORENCE BUADES
fbuades@nicematin.fr

Ils ont dit

Richard Galy, maire de Mougins
« Il ne faut pas oublier les problèmes d'accès à l'ouest du parc. Je suggère qu'une réflexion soit menée concernant le projet d'échangeur des Bréguières pour un accès direct à la technopole. »

Jean-Pierre Dermit, maire de Biot
« Il faut relancer l'étude sur la signalétique et aller jusqu'au bout, il y a toujours un grand problème de lisibilité. »

Marc Daunis
« Au niveau de la capacité foncière, j'aimerais savoir où nous en sommes de l'expérience environnementale. Certains projets ont dû être stoppés pour préserver des espèces rares. Il faudrait savoir ce qui est réellement constructible. »

Claude Giafferri, Club des dirigeants/Amadeus
« Il y a de plus en plus de problèmes de circulation, c'est un ressenti de nos employés. Nous recevons des milliers de visiteurs par an, c'est important de soigner l'entretien, l'image, la lisibilité. »

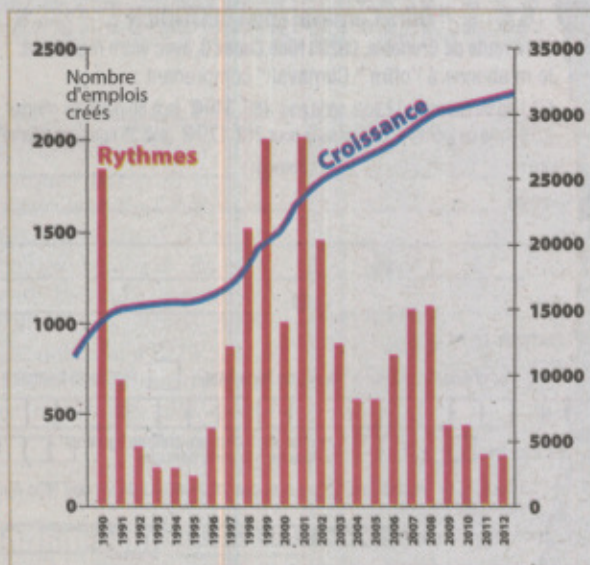


Autour de la table hier, des élus, mais aussi, pour la première fois, des représentants du Club des dirigeants de Sophia Antipolis, désormais membre associé du Symisa. (Photos patrice Lapoirie et D.R.)

Garder les talents de Texas Instruments

Le plan social prévu sur le site de Texas Instruments à Ville-neuve-Loubet (territoire de la communauté d'agglomération Sophia Antipolis) est revenu de nombreuses fois au cœur des débats et des priorités pour 2013. Les élus comme les dirigeants d'entreprises ont une nouvelle fois insisté sur la nécessité de tout mettre en œuvre pour ne pas laisser s'échapper les 517 talents qui y travaillent et dont le secteur d'activité est extrêmement bien représenté à Sophia Antipolis. « Déjà quatre mois ont passé depuis l'annonce du plan, il est temps de lancer des actions concrètes. Soixante-sept anciens salariés auraient déjà trouvé une solution, mais pour beaucoup, elle n'est pas dans le département. Il faut que notre écosystème puisse accueillir la partie de ceux qui n'ont pas encore de reclassement, en tant que salarié d'une entreprise ou via la création d'entreprise à l'aide de structures comme le Business Pole », détaillait Jean Leonetti. Autre préoccupation pour les membres du Symisa : l'avenir des bâtiments de Texas Instruments. « Il est essentiel que l'on ne se retrouve pas avec une immense friche industrielle. Il faut trouver rapidement un nouvel occupant », affirmait encore le président.

Moindre crise pour l'emploi



Sophia crée moins d'emplois qu'à certaines périodes, mais elle en génère toujours !

(Source Symisa)

Malgré la crise, des emplois continuent d'être créés à Sophia Antipolis! C'est un classique, mais dans le contexte de morosité ambiante, on ne s'en lasse pas. Bien sûr, la croissance a ralenti au vu du contexte économique, mais elle est toujours là. Ainsi, sur 2011-2012, le nombre d'emplois aurait augmenté d'environ 2 % par an, soit quelque 500 postes supplémentaires. Un bassin d'emploi dynamique avec au total plus de 32000 postes pour environ 1350 entreprises, porté notamment par des employés de poids déjà présents sur le site tel qu'Amadeus, Orange, Tha-

lès... L'arrivée de nouveaux venus ne compense cependant pas les départs.

Champions de l'immobilier de bureau

L'autre atout de la technopole, ce sont ses bureaux. En 2012, c'est sur la technopole qu'ont été réalisées 60 % des transactions d'immobilier d'entreprise du département (contre 26 % en 2011). C'est le meilleur score depuis 2007, mais il concerne essentiellement des immeubles de seconde main. Le stock en bureaux neufs diminue quant à lui, mais reste le plus important du département.